

DVC 9A (M27). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 2/1/2025.

Bibliographie : Évangélidis, *Ep. Chr.* 1935 p. 259 n° 35 sans fs (*LOD* n° 12A) ; DVC 9A. Cf. É. Lhôte, *Les Ethniques épirotes*, Paris 2013 (publié en appendice au *CIOD*), p. 38.

Datation : ca 400-375. Alphabet de Dodone, avec *delta* en forme de D anguleux. *Rho* de forme R, *sigma* à quatre branches, non trois. Ancien alphabet, mais graphie EI pour la fausse diphtongue dans ἄμεινον, non ἄμῆνον, qui contraste avec la graphie O dans τιμίῳ, non τιμίον.

περὶ τὸ τιμίῳ
ἔ ἀποδικέοντες (*sic*)
ἄμεινον
Ἑθνιαδάς ;

τὸ τιμίῳ Carbon : τὸ τιμιδνίῳ DVC TOTIMIONIO (NIO doit appartenir à une autre inscription)
Ἑθνιαδάς DVC : EONIAΔΑΣ

Au sujet de leur part d'honneur, est-ce que (les consultants feraient bien) de refouler les Ethniades ?

D'après le fs, il semble que NIO qui suit τὸ τιμίῳ appartienne à une autre inscription, tout comme NOIS qui suit ἄμεινον.

ἀποδικεῖν « jeter dehors, expulser, refouler » est un aoriste sans présent qu'il ne faut pas confondre avec ἀποδικέω « se défendre en justice », cf. *DELG s.v.* δικεῖν. C'est pourtant de cette confusion que semblent s'être rendus coupables les consultants, qui auraient dû écrire ἀποδικόντες : le verbe étant transitif dans notre inscription, on ne voit pas d'autre explication.

Les Ἑθν-ιάδαι doivent être la même tribu molosse que les Ἑθν-έσ-ται Lhôte 2013 p. 38 (Ἑθνεστοί est une forme thématisée). La formation est la même que celle du diminutif Κρατ-ιάδας *HPN* 260. De τὸ κράτ-ος, sans le suffixe -εσ-/-ος-, est dérivé le diminutif avec le suffixe filiatif -ιάδας. Les Ἑθν-ιάδαι sont donc, littéralement, « les enfants de l'ἔθν-ος », c'est-à-dire, *mutatis mutandis*, les enfants de la patrie.

On doit être en présence d'un conflit territorial entre la tribu des consultants et la tribu voisine des Ethnestes, le τίμιον en question étant un territoire dont les consultants estiment qu'il leur revient de droit et qu'il est illégitimement occupé par les Ethnestes, d'où le projet de les déloger *manu militari*. Tout dépend évidemment du rapport de forces, d'où la question à l'oracle.